

leur efficacité, et vu le fait que notre climat s'adapte mieux aux allemands qu'à tout autre peuple de l'Europe, pourraient produire au Canada un développement capable de nourrir deux cent millions d'habitants. Les allemands établis au Canada auraient aussi l'avantage de se trouver à proximité des Etats-Unis où il y a dix ou douze millions d'allemands naturalisés—ce qui est un chiffre excédant tout nombre d'allemands établis dans d'autres pays.

C'est, dans la présente guerre, cette situation qui menace le plus le Canada. Notre sécurité, notre existence même comme peuple libre dépend de la défaite de l'Allemagne en Europe. Que les armées allemandes franchissent ces 400 milles du Nord-Ouest de la France, ainsi que les Flandres; que les armées allemandes atteignent Paris; écrasent la France et se concentrent ensuite contre la Russie, comment l'Angleterre pourrait-elle alors repousser une invasion allemande, ou faire face à cette colossale organisation militaire allemande—la plus grande machine de guerre que le monde ait encore vue? Supposez que la Grande-Bretagne subisse, elle-même, une défaite, ou, qu'au moins, ses alliés soient vaincus, l'Allemagne ne pourrait-elle pas alors porter son attention sur le Canada? Quel serait, par conséquent, notre sort? En réalité, si l'Allemagne triomphait, la Grande-Bretagne, ou ses alliés, n'ont aucun autre territoire pouvant tenter autant d'Allemagne que le Canada. De fait, notre pays est le seul pouvant offrir à l'Allemagne un territoire dont la vaste étendue offrirait des foyers au grand nombre de ses sujets voulant émigrer.

Une fois les alliés vaincus, des transports allemands pourraient amener au Canada, dans quelques semaines, une armée de plusieurs centaines de mille hommes, et, avec la coopération des dix millions d'Allemands établis aux Etats-Unis, transformer facilement le Canada en une nouvelle Allemagne transatlantique—et cela en dépit de la "doctrine Monroe".

En effet, les Etats-Unis ne pourraient alors appliquer leur "doctrine Monroe" s'ils n'ont pas une armée capable de leur servir d'appui efficace. Dans les conditions actuelles, la neutralité des Etats-Unis serait traitée par l'Allemagne comme l'a été celle de la Belgique.

Je soumets ces considérations pour établir que le Canada est aussi directement intéressé dans la présente guerre que le sont la France et l'Angleterre, ainsi que les autres alliés. Nos franchises, notre sécurité, nos foyers sont aussi en jeu que le sont ceux des

Belges et des autres alliés. Notre participation à la présente guerre n'est pas simplement une affaire de sentiment; mais elle a aussi pour objet la défense et la conservation de tout ce qui nous est le plus cher. Nous avons un devoir à remplir. Ce devoir est d'écraser les Allemands et leurs alliés. Si les puissances de la quadruple entente échouent dans leurs entreprises; si elles sont, elles-mêmes, écrasées, nous le serons également et nos pertes égalent les leurs. Mais si ces puissances triomphent, ce sera en même temps une victoire pour le Canada.

Le devoir du Canada est évidemment d'aider nos alliés à continuer la présente guerre jusqu'à la victoire. Il n'y a pour nous aucune autre alternative, si ce n'est que nous voulions rester passifs et tendre le cou sous le joug de l'Allemagne.

Notre devoir est de lutter maintenant comme si le canon ennemi grondait à nos portes. Le fait que les opérations militaires ont lieu en Europe ne soustrait pas le Canada aux conséquences ultérieures de ces opérations, et ces conséquences seront pour le Canada comme si les armées alliées avaient combattu sur nos propres frontières ou dans leur voisinage. Toutes nos ressources doivent être employées dans la présente guerre avec la même énergie que celle déployée par nos alliés. Notre existence nationale dépend dans une certaine mesure de l'effort que nous ferons avec nos alliés.

L'empire britannique et ses alliés ont un matériel de guerre, des armes, des hommes et un trésor qui ne laissent aucun doute sur une victoire finale, et à cette victoire le Canada doit participer aussi activement que nos alliés. Le Canada doit se montrer prêt à offrir à l'empire et à ses alliés toutes ses ressources pour atteindre ce but.

En terminant, je crois devoir exprimer l'espoir que la présente session ne sera pas inutilement longue, et que le Sénat expédiera d'une manière satisfaisante et profitable au pays les affaires d'intérêt public que lui soumettra le gouvernement.

Quelques VOIX: Ecoutez! Ecoutez!

L'honorable M. POWER: Je me lève simplement pour dire quelques mots sur le discours que Son Altesse Royale a prononcé devant le Sénat, et je m'arrêterai peut-être aussi quelque peu sur le discours que vient de faire l'honorable ministre dirigeant (l'honorable M. Lougheed).

Avant de toucher à ces sujets, je crois qu'il est de mon devoir de féliciter la Chambre de ce que le proposeur et le se-